Case
FRC
3903

FABLE

PRÉSENTÉE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE.

Un Vaiſſeau, balloté des vents,
Alloit tant bien que mal, victime du gros temps;
Les Paſſagers & l'Équipage
Pouvoient, en s'uniſſant, réſiſter à l'orage;
Point du tout : on délibéra;
Au lieu d'agir, on pérora.
A la manœuvre, on eſt en riſque,
Crioient par-ci-par-là quelques Marins prudents;
Nous prenons mal notre biſque
Pour diſputer, ſoyons moins éloquens
Et faiſons quelque choſe. A ce ſoin ſalutaire,
Et dont l'avis prudent venoit fort à propos,
Un orateur ſoutint, & non en quatre mots,
Qu'il étoit d'abord néceſſaire
De diſcuter l'origine des vents;
Ajoutez, dit un autre auſſi-tôt, les courants;

768

Fi, dit quelqu'un, croyant réſoudre
La choſe encore plus ſavamment,
Il faut d'abord, contre la foudre
Qui gronde épouvantablement,
Etablir un paratonnerre.
Enfin, tous ces avis raiſonnés longuement
Et convenables ſeulement,
Pendant le calme, ou bien à terre,
Retardent la manœuvre : & les flots
Sur une côte affreuſe éloignent l'eſpérance.
Vaiſſeau, Paſſagers, Matelots,
Tout périt par trop d'éloquence.
Pour nous inſtruire aſſez, cet exemple ſuffit.
Que la néceſſité nous ſerve de pilote;
Oh mes amis! nous avons trop d'eſprit,
Nous perdons trop de temps, nous irons à la côte.

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO